Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1905)

Heft: 51

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Février 1905 | **No 51** | **Februar 1905**

Prix du numéro . . . . . 25 cent.
Prix de l'abonnement pour non sociétaires . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer . . . . . 25 cent.
Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Rodolphe Koller.
2. Projet d'une carte de sociétaire.
3. Un projet de loi.
4. Pauline de Beaumont.
5. Exposition des aquarellistes.
6. Simplon !
7. Communications du Comité central :
   a) Exposition internationale de Munich.
   b) Commission fédérale des Beaux-Arts.
   c) Rectifications à la liste des membres.
   d) Avis.
8. Concours.
9. Correspondance des sections.

Rodolphe Koller †.

Le silence règne maintenant dans la tranquille et idyllique retraite de Zurichhorn ; l'atelier, théâtre d'une activité créatrice sans relâche, est fermé ; Rodolphe Koller, le vieux maître suisse, infatigable et joyeux au travail, a succombé à son mal, après une assez longue maladie. La Suisse perd en lui un de ses meilleurs et un de ses plus populaires artistes.

Né le 21 mai 1828 à Zurich, Koller trahit dès sa jeunesse un grand talent de peintre ; et c'est vers le monde des animaux qu'il se sentit d'emblée particulièrement attiré comme artiste. Après avoir reçu ses premiers enseignements, dans sa ville natale, du maître de dessin Schweizer et du peintre de paysages et d'animaux Ulrich, il travaillait déjà à seize ans au haras wurtembergeois de Scharnhausen ; plus tard il fit ses études à Düsseldorf, où il se lia d'amitié avec Böcklin, et entreprit de concert avec celui-ci un long voyage d'études à Anvers, Bruxelles et Paris, faisant des études de nu et copiant assidûment dans les musées ; après un court séjour dans sa patrie, il se rendit en 1850 à Munich pour deux ans, puis s'établit enfin durablement à Zurich.

En mai 1856, il se maria avec Bertha Schlatter, de Saint-Gall, l'épouse toujours vive et gaie, dont la nature heureuse et aimable sut mettre dans sa vie du soleil et de la joie. En 1860, il acquit la superbe propriété du Zurichhorn, où il pouvait laisser courir ses animaux en liberté, au milieu d'un magnifique jardin naturel, avec d'admirables groupes d'arbres, des parties de marais pittoresques et la vue sur le lac et les Alpes, le terrain d'études le plus beau et le plus favorable qu'un peintre d'animaux pût rêver. C'est là qu'ont vu le jour ses études et ses tableaux les plus importants et les plus originaux, de la peinture de plein-air au meilleur sens du mot, trente ans avant que le nom de «plein-air» fût devenu le bien-commun des foules.

Ne connaissant d'autre modèle que la grande et sublime Nature, Koller s'est fait de bonne heure le large et vigou-